

## « Les juments de Magnésie »

Encre de chine rehaussée d'encre gomme laque pigmentée, fusain et dorure liquide Sennelier sur toile  
130 x 97 cm



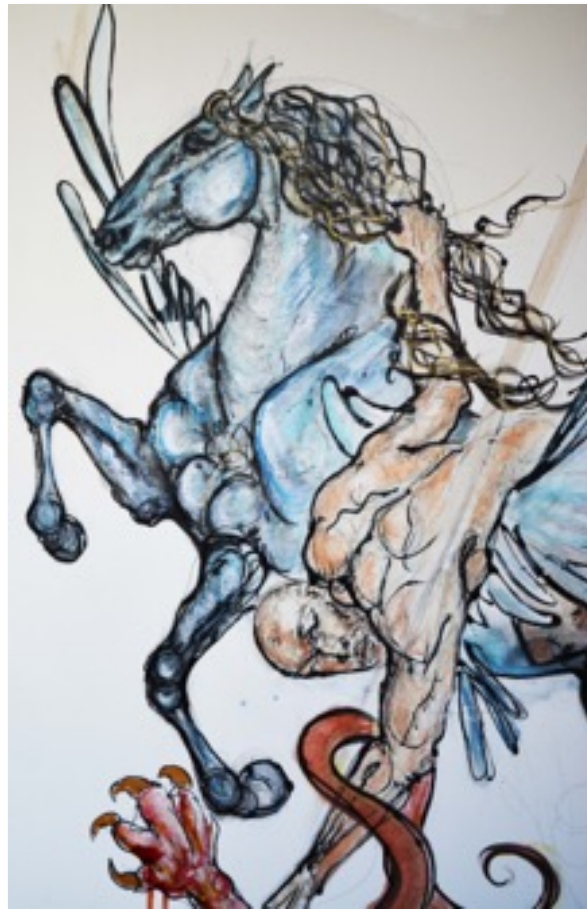
Dans la mythologie grecque, Centauros ou Centaure (en grec ancien Κένταυρος / Kéntauros) est le fils d'Ixion et Néphélé et connu pour être l'ancêtre des Centaures.

Il se serait unit aux juments de Magnésie, au pied du mont Pélion. Cette union aurait donnée naissance aux centaures, chevaux par le bas et humain par le haut.

Elle sont représentées ici dans une course libre et enlevée, entre un galop et un vol ininterrompu signifié par l'exploitation des bords de la toile.

## «Bellerophon et Pégase se battant contre la chimère»

Encre de chine rehaussée d'encre gomme laque pigmentée, fusain et dorure liquide Sennelier sur toile  
130 x 97 cm



Les Olympiques de Pindare, composées dans le cadre des jeux olympiques, rapportent la capture de Pégase par Bellérophon :

*« Bellérophon brûlait du désir de dompter Pégase qui devait le jour à l'une des Gorgones, aux cheveux hérissés de serpents ; mais ses efforts furent inutiles jusqu'au moment où la chaste Pallas lui apporta un frein enrichi de rênes d'or. Réveillé en sursaut d'un sommeil profond, il la voit apparaître à ses yeux et l'entend prononcer ces paroles : « Tu dors, roi, descendant d'Éole ! Prends ce philtre, seul capable de rendre les coursiers dociles ; après l'avoir offert à Poséidon, ton père, immole un superbe taureau à ce dieu si habile à dompter les coursiers ». La déesse à la noire égide ne lui en dit pas davantage au milieu du silence de la nuit. Bellérophon se lève aussitôt, et, saisissant le frein merveilleux, le porte au fils de Coeramus, le devin de ces contrées. Il lui raconte la vision qu'il a eue, comment, docile à ses oracles, il s'est endormi pendant la nuit sur l'autel de la déesse, et comment cette fille du dieu, à qui la foudre sert de lance lui a donné elle-même ce frein d'or sous lequel doit plier Pégase. Le devin lui ordonne d'obéir sans retard à ce songe et d'élever un autel à Minerve Équestre après avoir immolé un taureau au dieu, qui de ses ondes environne la terre. C'est ainsi que la puissance des dieux rend facile ce que les mortels jureraient être*

*impossible et désespéreraient même d'exécuter jamais. Tressaillant d'allégresse, l'intrépide Bellérophon saisit le cheval ailé : tel qu'un breuvage calmant, le frein dont il presse sa bouche modère sa fougue impétueuse ; alors, s'élançant sur son dos, Bellérophon, revêtu de ses armes, le dresse au combat en se jouant. Bientôt, transporté avec lui dans le vide des airs sous un ciel glacé, il accable de ses traits les Amazones, habiles à tirer de l'arc, tue la Chimère qui vomissait des flammes et défait les Solymes. Je ne parlerai point de la mort de Bellérophon : je dirai seulement que Pégase fut reçu dans les étables de l'immortel roi de l'Olympe.»*

– Pindare, Odes, Olympiques, XIII, traduction de M. Al. Perrault-Maynard

Bellerophon est ici représenté de manière moderne et graphique, écrasant l'aile de pégase dans l'effort de l'attaque contre la chimère qui déjà ne fait plus partie de la scène et apparaît presque hors cadre.



## «Pégase créant l'Hippocrène»

Encre de chine rehaussée d'encre gomme laque pigmentée, fusain et dorure liquide Sennelier 80 x 80 cm  
sur toile 80 x 80 cm



Le nom de la source, formé à partir du grec hippos, « cheval » et krêné, « source », fait allusion à Pégase et c'est lui qui la fit jaillir d'un coup de sabot. Ainsi Athéna dit, s'adressant aux Muses :

*« La rumeur d'une source nouvelle est parvenue à mes oreilles. [...] C'est la raison de mon voyage ; j'ai voulu voir ce fait merveilleux. »* – Ovide, Les Métamorphoses

Pégase est ici représenté non plus en vol mais au moment précis de la prise d'impulsion pour s'élancer dans les airs, juste après avoir créé la source Hippocrène qui, par son lien avec les Muses, est devenue un lieu emblématique de la création artistique. La légende raconte que boire son eau donne l'Inspiration poétique.

Voici le poème célèbre consacré à Pégase par Pierre LOUÏS (1870-1925) :

« De ses quatre pieds purs faisant feu sur le sol,  
La Bête chimérique et blanche s'écartèle,  
Et son vierge poitrail qu'homme ni dieu n'attelle  
S'éploie en un vivace et mystérieux vol.

Il monte, et la crinière éparse en auréole  
Du cheval décroissant fait un astre immortel  
Qui resplendit dans l'or du ciel nocturne, tel  
Orion scintillant à l'air glacé d'Éole.

Et comme au temps où les esprits libres et beaux  
Buvaient au flot sacré jailli sous les sabots  
L'illusion des sidérales chevauchées,

Les Poètes en deuil de leurs cultes perdus  
Imaginent encor sous leurs mains approchées  
L'étalon blanc bondir dans les cieus défendus. »



## « Xanthe et Balios combattant un dragon »

Encre de chine rehaussée d'encre gomme laque pigmentée, fusain et dorure liquide Sennelier sur toile  
130 x 97 cm



Xanthe ou Xanthos (en grec ancien  $\Xi\alpha\nu\theta\acute{o}\varsigma$  / Xanthós, « blond ») et Balios ( $\text{Β}\alpha\lambda\iota\acute{o}\varsigma$  / Baliós, « tacheté ») fils de Zéphyr et Podarge. Ils sont valeureux au combat et participent à la bataille pendant la guerre de Troie où leurs prouesses sont mentionnées plusieurs fois.

Ils s'illustrent ici dans une scène épique mettant ainsi en valeur leur caractère guerrier et martial aux prises avec un dragon représenté dans leur inverse chromatique afin de renforcer l'antagonisme de la lutte.

### « Athéna et sa chouette chevêche »

Encre de chine et acrylique rehaussée d'encre gomme laque pigmentée, fusain et dorure liquide Sennelier sur toile 130 x 89 cm



Athéna ou Athéné (en attique Ἀθηνᾶ / Athênâ ou en ionien Ἀθήνη / Athénê) est une déesse célèbre de la mythologie grecque, assimilée à Minerve chez les Romains. Elle est représentée en guerrière cavalière accompagnée de tous ses attributs, l'égide et le gorgoneion.

Elle est également appelée « Pallas Athéna », déesse de la sagesse, de la stratégie militaire, des artisans, des artistes et des maîtres d'école. Son animal lige est la chouette chevêche aussi appelée « *Athene noctua* », symbole de la Connaissance (la sagesse mais aussi la science). Cet animal fut maintes fois représenté aux côtés de la déesse comme en témoigne ce tétradrachme athénien représentant Athéna (vers 410 AC).



### « Célérís »

Encre de chine rehaussée d'encre gomme laque pigmentée, fusain et dorure liquide Sennelier sur toile

116 x 89 cm

*La tête de ce cheval est inspirée d'une photographie de Claudia Duffé du pur-sang AL MOUWAFFAK.*



Dans la mythologie romaine, Célérís serait un coursier extrêmement rapide, ayant des liens de parenté avec Pégase expliquant ainsi la présence de la constellation du Petit Cheval aux côtés de celle de Pégase. Une version du mythe indique que c'est en frappant le sol de son sabot qu'il fit apparaître le trident de Neptune ce qui n'est pas sans rappeler la création de la source Hippocrène par Pégase.

Il est donc ici représenté en une teinte aquatique et dans l'esquisse du geste précédent la frappe créatrice du trident de Neptune. Le type en tête choisi rappelle celui du cheval barbe-arabe et mêle ainsi la légende de ce coursier dont le nom signifie rapidité à celle des chevaux du vent de la mythologie orientale.



## « Sleipnir-Cosmos »

Encre de chine rehaussée d'encre gomme laque pigmentée sur papier torchon format raisin



Sleipnir est un cheval fabuleux de la mythologie nordique, capable de se déplacer au dessus de la mer comme dans les airs. Il est la monture habituelle du dieu Odin et a la particularité de posséder huit jambes.

Il est représenté ici en pleine course et les quatre jambes surnuméraires sont suggérées par des ombres suivant les membres afin de transmettre l'idée du mouvement et l'illusion d'optique de la vitesse.

### « Gullfaxi crinière d'or »

Encre de chine rehaussée d'encre gomme laque pigmentée, fusain et dorure liquide Sennelier sur papier  
format raisin

*d'après une photo de Laurent Vilbert du cheval Chenel de Sadek El Bahjaoui*



Gullfaxi est un coursier très rapide et dont le nom signifie crinière d'or en vieux norrois.

Il appartient originellement à Hrungrir le jötunn qui défiera Odin, prétendant que son coursier Gullfaxi est plus rapide que Sleipnir la monture à huit jambe.

Dans la fureur de la course il sera emporté jusqu'aux portes de la forteresse d'Asgard où Odin l'invitera finalement à boire.